

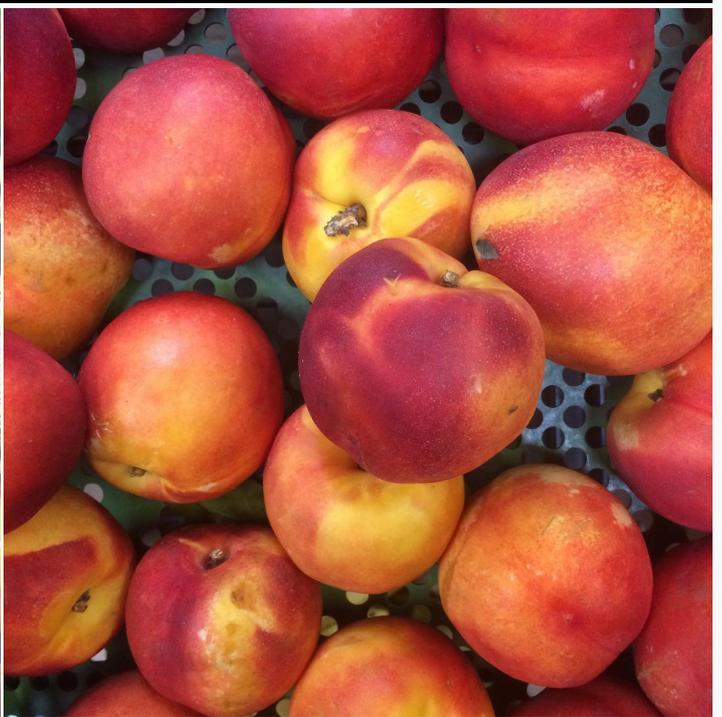


OUFTI

NR 4

SEPTEMBRE 2022

MAGAZINE



OUFTICOOP, super-magasin liégeois, collaboratif et coopératif
10 rue Curtius, 4020 Liège - www.oufticoop.be



Bonjour,

Une fois encore, vous tenez entre les mains (et/ou sous vos yeux) une version papier (ou numérique) et le résultat d'un désir: celui de vous partager un esprit, une culture de coopérative, une atmosphère que nous mettons en musique au sein de notre belle Oufticoop, depuis 3 ans déjà/seulement.

Ce numéro copieux revient d'abord sur notre dernière Assemblée Générale, et parle aussi de cette mise au vert qui va se vivre dans les tous prochains jours. Nous nous proposons aussi de lever la tête, et de situer Oufticoop au sein de Liège et du monde, plus particulièrement en termes d'espace vert et de climat, mais aussi en matière de fracture numérique.

En ce qui concerne la vie quotidienne au magasin, un article nous précisera le 'process' des légumes, en français tout ce qui concerne leur 'gestion'. Hervé, collaborateur récent de Xavier, nous fera part de son témoignage sur son engagement d'un an à nos côtés.

Comme à chaque fois, vous découvrirez quelques pages consacrées à 'une cellule sous la loupe', et 'Oufticoop en chiffres'. D'autres pages parleront d'Oufticoop et de son rayonnement, via le CHU Walking Tour, les séances de Communication Naturelle et Vivante, et nos évènements ponctuels, sorties, visites de producteurs, Jeudredrinks,...

En 4e de couverture, un topo des réunions des différentes cellules, et un rappel des différentes adresses où nous joindre.

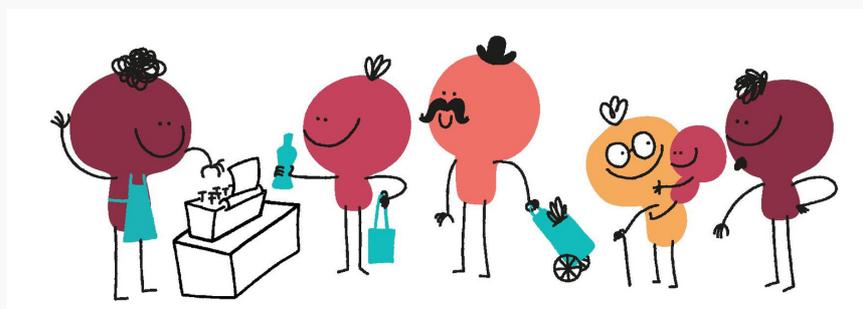
Au nom de cette coopérative qui vit et grandit, nous remercions ceux et celles d'entre vous qui nous ont fait le don de temps et de partage, au travers de chacune des pages suivantes.

Nous avons à Oufticoop des personnalités riches, de leur diversité, de leurs expériences,... Merci, vraiment.

Merci aussi à ceux et celles d'entre vous qui nous feront retour des énergies reçues par cette lecture d'un moment précis de notre déploiement...

La coopérative se crée et devient ce que nous en faisons. Nous faisons de notre mieux, et pouvons être fier.e.s du chemin parcouru, depuis 3 ans, et depuis la première réunion impulsée par Rachel Delcour. Soyons une partie de la solution, certains d'oeuvrer, pas après pas, pour la suite de cette belle aventure.

Alissa et Jea



Remercions et citons ici les coop ayant prêté main forte pour cette 4e édition :

André, Alissa, Brice, Claudine, Delphine, Elodie, Florine, Guillaume, Hervé, Jea, Johan, Laurent, Mathias, Patrick, Pierre, Rachel, Sam, Viviane, et nous devrions avoir cité chacun.e.

TABLE DES MATIÈRES



- p. 4 : Votre coop en quelques chiffres
- p. 5 : Une cellule sous la loupe
- p. 6 : Retour sur l'assemblée générale de juin
- p. 7 : Les OufTi'Événements
- p. 11 : OufTicoop se met au vert !
- p. 12 : Les fruits et légumes chez OufTicoop
- p. 13 : Bienvenue à Hervé !
- p. 14 : La Chartreuse à Liège, un poumon vert à sauver !
- p. 16 : Problématique sociétale - la fracture numérique
- p. 18 : OufTi'CNV - Saison 2022-23
- p. 19 : OufTicoop mesure son empreinte carbone
- p. 22 : Focus Produits & producteurs
- p. 24 : Le billet d'humeur - le prix à payer
- p. 26 : Les coopératives, L'autre économie
- p. 28 : Informations et accueil

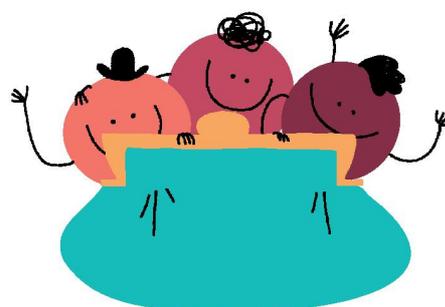
Contacts

Un rappel des e-mails de contact où adresser vos questions éventuelles :

- > La boîte à suggestions : idees@oufticoop.be
- > Les produits : produits@oufticoop.be
- > Le fonctionnement interne : cooperateurs@oufticoop.be
- > L'inscription aux shifts : shift@oufticoop.be
- > L'aménagement : magasin@oufticoop.be
- > Le Comité Sociétal : comite.societal@oufticoop.be
- > Le magazine : magazine@oufticoop.be
- > La communication externe et événements : com@oufticoop.be
- > Les finances : finances@oufticoop.be
- > Le service livraison: livraison@oufticoop.be
- > Contacter notre OufTi'employé: xavier@oufticoop.be
- > Autre chose : coordination@oufticoop.be

Horaires d'ouverture du magasin

- lundi / 17h-19h
- mardi / 17h-19h
- mercredi / 12h30-20h
- jeudi / 17h-19h
- vendredi / 10h-20h
- samedi / 10h-17h
- dimanche / 10h-14h



UNE ÉCONOMIE
QUI PLACE L'HUMAIN
AU CENTRE !

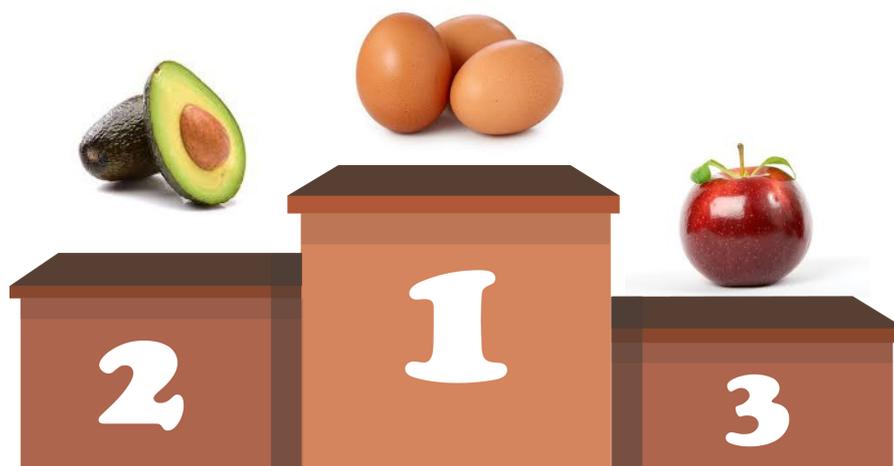
VOTRE COOP EN QUELQUES CHIFFRES

Chiffre d'affaires 2021 : 351.761 €

Nombre de coopérateur au 5 juillet 2022: 3 7 0

↗ Soit 75 nouveaux coops depuis un an, et une augmentation du chiffre d'affaires d'un peu plus de 98.000 € depuis 2020 !

Top achat de cette période



PANIER MOYEN PAR MOIS

120 €

Ces chiffres sont non officiels et donnés à titre indicatif

UNE CELLULE SOUS LA LOUPE

La cellule Administration

COMPTABILITÉ

Par : André (DD)

Nous faisons en sorte que la coopérative soit en ordre vis-à-vis de ses obligations légales : déclaration TVA, comptes annuels,...

Travail de saisie: notre groupe utilise collectivement la boîte mail "compta" par laquelle tout passe.. Concernant la réception des factures, soit elles nous sont transmises directement par les fournisseurs, soit les formats "papiers" sont scannés au magasin.

Comptabilisation des factures d'achat : nous vérifions que les marchandises facturées sont correctes en se basant sur le travail de l'équipe "livraisons".

Suivi auprès des fournisseurs...sans oublier le **paiement** des factures ;-)
Nous ne gardons aucun document sous forme papier.

Notre travail n'est pas "visible" : nous travaillons à distance dans le programme Odoo, celui-là même que vous connaissez au point de vente.

À l'heure actuelle, notre équipe est composée d'Eric, Carlos, Salvatore et moi-même. Ce qu'on voit cependant, ce sont nos réunions de détente - ben oui, il faut bien se réunir ;-)

Bref, un travail de l'ombre, nécessaire, sympa et enrichissant !

compta@oufticoop.be



LIVRAISONS

Par : Guillaume

Tu as déjà fait une permanence au magasin alors que des fournisseurs faisaient une livraison et tu as vérifié le bon remis par ces derniers avant de l'envoyer par scan à une adresse mail derrière laquelle tu te demandes ce qui se cache ? Sache que c'est cette équipe qui traite ces bons, à distance, en collaboration avec notre oufti-employé, Xavier, en encodant les chiffres de réception des produits dans le programme Odoo. L'autre mission de cette équipe consiste à créer dans ce programme les fournisseurs et produits afin que le nécessaire apparaisse à la caisse au magasin. Si ces tâches pourraient paraître rébarbatives, il est assez gratifiant et valorisant de constater le fruit de ce travail au magasin, les articles étant facilement accessibles à la caisse pour les coopérateurs. De plus, le fait de manipuler Odoo permet de régler des problèmes qui se présentent à la caisse lorsqu'on est de passage au magasin et que les coop ont besoin d'aide. Tu n'avais pas connaissance de l'activité de ce groupe et tu es intéressé.e ? Cela tombe bien, Jérôme et Guillaume, ses deux seuls membres actuellement, souhaitent se renforcer ! Écris à livraison@oufticoop.be pour en savoir plus ! Bise au chat.



IT

Par : Yo

Le pôle IT de la cellule Administration s'occupe du support "informatique" des activités d'Oufticoop.

Derrière cela se retrouvent les aspects "matériels" : veiller à ce qu'on dispose d'ordinateurs pour faire tourner les caisses du magasin ou pour que Xavier puisse effectuer les commandes, d'une connexion internet pour communiquer avec le serveur, de terminaux pour encaisser les paiements, d'un téléphone pour recevoir les appels, d'un scanner...

Cette sous-cellule traite également les aspects "logiciels" : elle s'assure que la coopérative dispose d'une application de gestion (des stocks, du point de vente, des commandes, des coopérateurs, des shifts) mais aussi d'informations internes et externes (site web, wiki, trello, boîtes mails et mailing lists, framavox, documents partagés,...).

Enfin, la thématique "services" est également gérée par ce pôle : formation des utilisateurs, rédaction des modes d'emploi, suivi des demandes d'amélioration des outils utilisés, prospection de meilleures solutions, support aux cellules... et j'en oublie certainement !

Il s'agit donc de nombreuses façons de soutenir la coopérative par des compétences très variées dont nous sommes continuellement en recherche... si tu te sens concerné.e par un de ces aspects, n'hésite pas à te dénoncer à coopérateurs@oufticoop.be !

RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE JUIN

Par : Jea et Sam



Samedi 11 juin 2022, après des semaines de préparation et surtout, deux années de confinement, le moment était venu de nous retrouver enfin en présentiel pour une assemblée générale. Outre les points légaux, tels que la validation des comptes ou bien la décharge aux administrateurs, cette a.g. comportait de nombreux points de discussions (qui furent constructifs) pour le futur de notre coopérative. Citons par exemple la poursuite de l'aventure de notre oufti-employé Xavier, l'augmentation du chiffre d'affaires afin de soutenir le développement du magasin et l'aménagement d'une chambre froide...

Ces sujets ont été présentés par les différents intervenants des cellules concernées. Profitons de cet article pour saluer le travail des cellules, qui, après la fermeture du magasin, réfléchissent et travaillent pour que le magasin fonctionne. Plusieurs cellules cherchent des forces vives pour continuer le travail, si vous êtes intéressé(e), n'hésitez pas à prendre contact, soit lors de votre prochain achat ou shift, soit par courriel à

L'AG, un moment fort de la coopérative

coordination@oufticoop.be, avec les membres de ces cellules. A l'entrée du magasin, pour les distraits, un tableau reprend les dates et lieux des prochaines réunions des cellules, n'hésitez pas à pousser la porte lors de l'une de ces réunions !

Retournons à nos moutons et en particulier à l'a.g. : mentionnons également que le comité sociétal cherche aussi de nouvelles forces vives (les trois mandats de trois membres actuels venant à échéance).

Le conseil d'administration continue son renouvellement avec l'arrivée de deux nouveaux administrateurs en les personnes de Thomas Rulmont et Helena Sadzot ! L'idée est d'avoir une continuité dans la nomination des administrateurs de manière à éviter le renouvellement complet du c.a. et afin de disposer plutôt de mandats décalés dans le temps permettant une bonne transition

à chaque fin de mandat et de garantir une stabilité du c.a. à chaque renouvellement.

Concernant le groupe de travail temporaire Impact social, Delphine nous a présenté le bilan carbone de notre coopérative, qui est globalement positif et servira de référence pour le bilan suivant à réaliser dans le futur afin de constater l'évolution en fonction des décisions et stratégies que nous mettrons en place dès demain !

Après avoir rechargé nos batteries lors d'une pause midi gourmande et conviviale bien méritée, nous avons entamé l'après-midi qui était animée par l'a.s.b.l. CAIPS. Cette a.s.b.l. a été mandatée par le groupe de travail Impact social pour évaluer les objectifs sociaux de la coopérative et apporter leur expertise pour nous aider à maintenir le cap et mettre en place des outils et stratégies pour les ajuster.

La première partie de l'atelier était destinée à la présentation de l'analyse effectuée et ensuite, répartis en petits groupes de 5-6 personnes, les coopérateurs présents ont été mis à contribution pour plancher sur des pistes de réflexions pour le futur ! Ces éléments seront ensuite analysés par CAIPS et présentés sous

forme d'un rapport et d'axes de travail à développer.

Enfin, après une après-midi productive, arrivait le moment de la détente. Le soleil étant de la partie, nous avons donc pris un verre (ou plus selon les affinités) à l'extérieur et continué les débats autour du bar.

Il nous reste à remercier toutes les forces vives qui nous ont aidés à mettre en place cette a.g. et ont contribué à en avoir fait un succès. Merci à toutes et à tous pour l'aide, les efforts et, surtout, à très bientôt !



LES OUFTI'ÉVÉNEMENTS

Par : Florine et Alissa



Un magasin... mais pas que !

Notre coopérative est un écosystème social qui nous permet de faire de belles rencontres ! Que ce soit lors de nos shifts ou lors de nos courses, nous rencontrons ou revoyons d'autres coopérateurs et coopératrices avec qui nous créons des liens.

Ces liens, nous essayons de les égayer encore plus grâce à des événements festifs !

UN REGARD EN ARRIÈRE SUR LES ÉVÉNEMENTS DE CETTE ANNÉE

Apéro du Val'heureux

Le 21 avril 2022, nous avons accueilli les Apéros du Val'Heureux, monnaie locale et citoyenne en région liégeoise, de laquelle nous sommes partenaires depuis le début de l'aventure ! Il est donc possible de payer en Val'heureux papier au magasin et, depuis peu, en Val'heureux électronique aussi ! Le collectif "Liège Sans Pub" était également de la partie, collectif qui oeuvre à la sensibilisation de la place que prend la publicité dans notre espace public à Liège.



JeudreDRINK thématiques



Suite à l'AG de juin, nous avons organisé deux JeudreDRINK les 14 et 21 juillet derniers. Ces apéros avaient pour objectif **d'amener différents sujets de discussion autour de la table, que ce soient des prolongements de sujets d'AG ou des thématiques diverses afin de nourrir notre coopérative de nouvelles idées !**

25 personnes se sont réunies sur les deux dates en tout (et oui, l'été et ses absents qui ont toujours tort ;-)) et 6 curieux sont venus découvrir le magasin !

Chaque jeudi peut faire office de JeudreDRINK si vous le souhaitez, mais nous en organisons de temps en temps, plus officiellement. Bienvenue à toutes et à tous !

Vous souhaitez organiser un événement pour les coop ? Contactez la cellule communication/événements via l'adresse com@oufticoop.be



Oufti-Pique-Nique

La cellule com/événements a organisé une balade et un pique-nique estival le samedi 20 août dernier !

Nous nous sommes donné rendez-vous à Oufticoop pour faire nos courses pour le pique-nique, puis avons entamé une balade de 2,5km jusqu'au parc de la Chartreuse où nous avons déplié nos affaires pour manger un bout ensemble dans l'herbe. Patrick s'est joint à nous pour expliquer la problématique actuelle concernant la Chartreuse, et chacun a adopté un arbre pour sauver cette belle forêt !



Visite chez Cynorhodon ASBL

Le 25 juin dernier, nous étions 9 coopérateurs à rendre visite à l'un de nos maraîchers, Cynorhodon.

Pour rappel, le Cynorhodon est un Centre d'Insertion Socioprofessionnelle et une Entreprise de Formation par le Travail qui dispense, dans les environs de Liège, des formations pour adultes en maraîchage biologique, agriculture biologique et gestion écologique d'espaces verts.

Damien et Jean-Marie nous ont montré leur travail avec deux de leurs ânes sur le terrain (pas de travaux motorisés pour respecter l'écosystème du sol !) et les différentes cultures (bios et certains terrains en phase de le devenir) sur place. Ensuite, nous nous sommes mis dans la peau de maraîchers pour un moment en plantant quelques lignes de poireaux. Nous avons pu profiter d'un bon pique-nique convivial au soleil à midi, et bu quelques boissons de chez Oufticoop.

C'est vraiment chouette de voir des visages et du travail derrière un nom ! Cela nous permet de comprendre leur quotidien, d'adhérer ou non à leurs pratiques et d'attester de la qualité des produits que nous achetons chez Oufticoop.

Merci à François pour l'organisation de cette journée ! Nous ne pouvons qu'espérer que l'expérience se renouvelle chez d'autres de nos producteurs.



Les Oufitcoopains au CHU Walking Tour !

Le 14 mai dernier avait lieu la 3e édition du CHU Walking Tour (CHU WT). Le CHU WT est une marche caritative non chronométrée et sans classement d'environ 50 km, avec dénivelé positif de +1200m. Elle relie quatre sites hospitaliers du CHU de Liège.

Cette activité sportive, effectuée cette année par 536 personnes réparties dans 87 équipes différentes, dont notre équipe « Les Oufitcoopains », est organisée par le service de Médecine physique du CHU de Liège en faveur de deux associations : Solidarité Dogon et Médecins du Désert.



Nous voici donc réunis un samedi au petit matin, les yeux collés, pour entamer ce beau défi ensemble : Eric, notre capitaine, Elodie, notre vice-capitaine, et Yo, Olivier, Stéphanie, Guillaume, DD et Alissa, nos valeureux soldats. Une petite visite encourageante de Jea et Isa nous a boosté pour le départ, ainsi que le support sans failles de Marine, qui nous a porté assistance tout au long de la marche, et des coopérateurs de notre Radio Oufitcoop Da Familia. MERCI pour votre soutien !

Le parcours, parsemé de water points pour remplir les gourdes et se goinfrer de fruits et chocolat, a oscillé entre forêts, RAVeL, ZAD comme la Chartreuse, vues époustouflantes de notre belle région et villes et villages, sous un soleil de plomb et une température avoisinant les 25 degrés.

La première partie du trajet a relié les Bruyères au Sart-Tilman en passant par la Polyclinique Lucien Brull. Un passage urbain nous a permis de découvrir Liège au bord de l'eau. Pour la deuxième partie, nous nous sommes dirigés vers le CHU Ourthe-Amblève (Esneux) et, pour la troisième et dernière partie, la plus longue (+23km), nous sommes passés par Chaudfontaine (LA DESCENTE AUX ENFERS) pour revenir au point de départ.

Des pieds ont été perdus, des jambes meurtries, mais le mental est resté intact jusqu'au bout ! Beaucoup de rires, de mots d'encouragement, de soutien mutuel et de bons snacks Oufiti (energy balls, Live Up et fruits secs ont été pour nous comme la potion magique pour Astérix) nous ont permis de parcourir plus de 40 km pour certains (je cite Eru et DD : "Nan, mais moi je ferai pas plus que 30 km.") et 50 km pour d'autres. Nous nous sommes tous retrouvés à l'arrivée, vers 20h30, pour reprendre les calories perdues autour d'un bon barbecue convivial chez Marine et Eric, les pieds dans l'eau salée.



Alors, on remet ça l'année prochaine ? ☺

Depuis, la Oufiti Walking Team continue d'organiser des balades ensemble. N'hésite pas à nous rejoindre pour un prochain challenge sportif !

Pour plus d'infos sur les futures activités entre coops : cellule.comic@oufitcoop.be



Les occasions pour se réunir et se détendre entre coopérateurs ne manquent jamais...

C'est notamment ça qu'on aime chez Oufftcoop: l'humain au centre et les riches échanges conviviaux et chaleureux tout autour !



LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

SEPTEMBRE 2022						
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

→ Réunion de la cellule coordination

→ Apéro festif et dégustations au magasin : Oufftcoop a 3 ans !

→ Weekend de mise au vert

→ Oufft'CNV - Atelier de Communication Naturelle et Vivante

Rendez-vous sur www.ouffcoop.be/wiki pour accéder à l'agenda complet !

LES FRUITS ET LÉGUMES CHEZ OUFTRICOOP

Par : Rachel

Vous avez peut-être déjà remarqué qu'il y avait parfois une certaine irrégularité dans la qualité, la variété et la quantité des fruits et légumes qui sont vendus au magasin. Cette inconstance est sans doute inconfortable, voire parfois décevante pour les consommateurs que nous sommes.



Peut-être sommes-nous trop peu nombreux à savoir que cet inconfort est en fait le reflet d'une gestion qui respecte certaines valeurs.

Ce qu'il faut savoir pour mieux comprendre

AUJOURD'HUI

Voilà bientôt 3 ans qu'Oufticoop fonctionne et que nous travaillons avec des petits/moyens maraîchers qui sont capables de nous livrer et qui travaillent dans le respect de certaines règles (bio labellisé ou pratiques clairement biologiques sans le label).

Ces choix sont le résultat d'une série d'expériences qui ont amené les acheteurs à devoir tenir compte des difficultés qui se présentent entre valeurs, attentes des consommateurs, respect des fournisseurs et limites de fonctionnement.

MULTIPLIER LES FOURNISSEURS : UNE FAUSSE BONNE IDÉE

Pourquoi ne pas aller chercher nos marchandises chez plusieurs petits producteurs et multiplier les fournisseurs pour avoir plus de choix et surtout soutenir plus de personnes différentes ?

Parce-que nous avons appris qu'acheter un peu à tout le monde n'aide réellement personne. Il n'y a pas de partenariat fiable pour les maraîchers et aucune garantie de stock pour nous (en achetant peu, nous sommes les derniers servis).

Avec ce que nous vendons aujourd'hui en fruits et légumes, l'offre de nos maraîchers est généralement supérieure à la demande.

C'est à la fois une chance de pouvoir s'approvisionner mais aussi une frustration de ne pas pouvoir soutenir suffisamment tous nos partenaires "historiques".

De plus, la multiplication des transports et des fournisseurs a un impact écologique et augmente considérablement la charge de travail qui pèse sur les bénévoles qui gèrent l'administration.

LES PRODUCTEURS SONT DÉPENDANTS DE LA NATURE ET NOUS AUSSI !

Travailler avec des petits/moyens producteurs locaux, c'est accepter que **nous ne recevons pas toujours ce que nous commandons.**

Il a fait trop froid, trop humide ou trop chaud = pas de salades ou de courgettes cette semaine !

Est-ce que nos comportements d'acheteurs sont réellement cohérents avec nos affirmations de coopérateurs? (Pas facile, c'est sûr !)

LES AUTRES MAGASINS SONT MIEUX FOURNIS

Dans la majorité des autres magasins (d'alimentation durable et/ou bio), ces trous dans les étals sont compensés par des produits commandés chez des grossistes, ce qui sort de la démarche d'une logique stricte de "circuit-court".

Nous travaillons également avec des grossistes pour nous fournir en produits divers (parfois, c'est même une demande de certains producteurs) mais jusqu'ici, pas pour les fruits et légumes.

Nous ne sommes pas un "partenaire de choix" pour nos maraîchers car nous ne vendons pas assez, cela ne nous place pas en premier dans la répartition de leur production en terme de qualité.

Plus nous achèterons, plus nous pourrons nous positionner en réel partenaire pour les producteurs et plus nous aurons accès à la qualité.

ON VEUT MANGER DE SAISON UNIQUEMENT ! MAIS... ON VEUT DE LA DIVERSITÉ.

On a pu observer qu'un étal de fruits et légumes vide ne répond pas vraiment aux attentes. Beaucoup de coopérateurs vont alors se fournir là où ils pourront trouver plus de diversité et l'argent nécessaire à la coop va donc finalement ailleurs.

OUBLIER UN PEU NOS "STANDARDS"

Gérer des produits frais et un rayon de fruits et légumes, ça s'apprend. Pouvoir former tous les coopérateurs est évidemment assez illusoire mais il y a clairement matière à réflexion pour améliorer la tenue du rayon.

Les légumes sales sont peut-être un choix d'économie d'eau et un légume tordu, trop gros ou trop petit n'est pas différent en terme de goût.

Faisons des choix en faisant nos courses !

- **Acheter en priorité chez Oufitcoop** et faire un maximum avec ce qu'il y a (l'astuce, c'est de chercher des recettes en fonction et non l'inverse), c'est réellement permettre à la coopérative d'être viable financièrement !

- Oublier un peu nos "standards" permet aux producteurs de ne pas devoir "calibrer" ce qu'ils nous vendent.

Respect des différences : diversité de coopérateurs

Gardons à l'esprit que tout le monde n'a peut-être pas les mêmes ressources et la même détermination pour consommer de saison et cuisiner ce qu'il y a dans notre coopérative : compétences culinaires, temps disponible, culture, habitudes,...

Voilà une source de discussions pour nos prochains moments collectifs !

Prenons soin des produits

Surtout lorsque les conditions de conservation sont très compliquées (en été !).

Les bases

Laisser les fruits et légumes au frais et remplir les bacs des étals un peu tout le temps sans les entasser dans la chaleur.

Trier pour enlever ce qui est pourri plusieurs fois par jour.



BIENVENUE À HERVÉ !

Hervé est interviewé par Jea

Mon nom est Hervé Ntwari. J'ai 26 ans et je vis dans le Quartier Sainte-Walburge.

Je suis arrivé à Oufitcoop depuis mi-juin 2022, dans le cadre dans l'article 60 comme aide-gestionnaire.

Je travaille quotidiennement auprès de Xavier, et le seconde pour les tâches de magasin, de nettoyage, de préparation de commandes, ... Je resterai ici un an, le temps de retrouver le droit au bénéfice de mes droits sociaux.

Ce que j'apprécie chez Oufiti, c'est la diversité des coop, leur bonne humeur, leur accueil, leur serviabilité.

J'aime aussi le fait de veiller à une alimentation saine, d'être ouvert à avancer dans un projet en incluant chacune. La coopérative me plaît, ainsi que son côté entraide et échange.

À long terme je souhaiterais travailler plus tard dans ce genre de structure, rejoindre le nombre des coopérateurs et travailler à la pérennité de cette belle initiative.

Je remercie Xavier pour son bon accueil et sa patience avec moi. Je remercie aussi ceux et celles dont je fais connaissance, jour après jour, et qui collaborent à installer un climat et une ambiance sereine.



LA CHARTREUSE À LIÈGE : UN POUMON VERT À SAUVER !

Par : Patrick

Le site de la Chartreuse est une étendue naturelle de 38 hectares connectée aux quartiers de Bressoux, Amercoeur, Longdoz et Grivegnée. Ce lieu insolite, avec son fort de style Vauban datant du 19ème siècle, sa lande aux aubépines, sa forêt pionnière et ses zones humides, attire de nombreux promeneurs et constitue le dernier écrin de vie sauvage dans une zone extrêmement urbanisée.

Mais voilà, cet espace ne rapporte pas d'argent parce que ses habitants, tritons, crapauds, renards, oiseaux et insectes de toutes espèces n'ont pas déboursé un centime pour acquérir leur espace de vie et échappent scandaleusement au paiement de l'impôt foncier.

Heureusement, la moitié de cette surface a été revendue à des sociétés privées (Matexi et Immo Chartreuse) qui ont bien l'intention de remédier à cette situation intolérable. Le 31 mai 2019, veille de l'entrée en vigueur du nouveau CoDT (Code de développement territorial) devenu beaucoup plus contraignant pour les promoteurs immobiliers, la société Matexi a introduit une demande de permis pour la construction de 48 logements sur le terrain dont elle est propriétaire sur le site, situé le long du Thier de la Chartreuse. Permis accordé très rapidement par le



slogans comme "Matexi, t'es cui-cuit, les oiseaux défendent leurs nids" ou "La Chartreuse elle est à qui ? Elle est à nous".

Le 23 mai, Matexi saisit la justice de paix pour obtenir l'expulsion des occupants de son terrain. Une semaine plus tard, le juge déclare la demande irrecevable. C'est une petite victoire pour les occupants du site.

Le 29 mai, plus d'un millier de personnes participent à l'événement festif organisé par les différents collectifs de sauvegarde du site.

ZAD, ZACC ET RE-ZAD !

Jusqu'en 2005, au plan de secteur, le domaine de la Chartreuse était une ZAD, zone d'aménagement différé. Cela signifiait : "On verra plus tard ce qu'on en fait".

La ville avait et a toujours le pouvoir de décider de faire de cette zone une réserve naturelle, ce qui ferait le bonheur de la majorité des Liégeoises et Liégeois.

Collège de la Ville de Liège et par le Fonctionnaire-délégué de la Région wallonne.

Le collectif "Un air de Chartreuse" introduit un recours en annulation au Conseil d'Etat, lequel est toujours en cours.

Le 22 mars 2022, Matexi annonce qu'elle va débiter les travaux le lundi suivant sans attendre la décision du Conseil d'État et sans tenir compte de la loi de 1973 sur la nidification.

La nouvelle fait l'effet d'une bombe et suscite une mobilisation immédiate. Le 27 mars, veille du début des travaux annoncés, 350 personnes se rendent sur place pour montrer leur opposition au projet. Dans la foulée, plusieurs dizaines de personnes décident d'occuper le terrain. Matexi reporte le début des travaux.

Le 9 avril, 500 personnes se rassemblent sur la place du Marché puis montent à la Chartreuse, en scandant des

Depuis 2005, les ZAD sont devenues des ZACC, "zones d'aménagement communal concerté". En gros, on a donné aux communes le pouvoir quasi absolu de décider ce qu'elles en faisaient. Ainsi, une ZACC peut faire l'objet de très nombreuses affectations, allant du logement à la réserve naturelle. L'appellation laisse entendre que toutes les parties intéressées, par exemple la population, pourraient intervenir dans le processus d'affectation de ladite zone, mais en fait pas du tout. La commune est absolument libre dans le choix des parties avec lesquelles elle se concerta. Ainsi, pour ce qui est du domaine de la Chartreuse, la concertation s'est limitée à la commune elle-même et le propriétaire du terrain, le promoteur immobilier Matexi.

La ville avait et a toujours le pouvoir de décider de faire de cette zone une réserve naturelle, ce qui ferait le bonheur de la majorité des Liégeoises et Liégeois.

Aujourd'hui la ZAD devenue ZACC est redevenue ZAD, mais au sens notre-damien-des landes de Zone À Défendre.

NIMBY ET NIN MI.

Les autorités qualifient les défenseurs du site de "nimby", ce réflexe égoïste consistant à rejeter tout aménagement près de chez soi. Pourtant, la sauvegarde de la Chartreuse, comme d'ailleurs d'autres sites à Liège, mobilise bien plus que ses riverains et intéresse l'ensemble de la population liégeoise qui s'inquiète de voir disparaître les derniers espaces non-artificialisés de la commune, et plus généralement de Wallonie.

En revanche, les autorités font preuve d'un autre réflexe, que l'on pourrait appeler le "nin mi", qui consiste à dire "c'est pas moi" ("Nin mi" en wallon). Quand on interpelle le bourgmestre, il répond que c'est à la Région qu'il faut s'adresser car c'est elle qui a délivré le permis, in fine, et quand on interpelle le ministre qui a délivré le permis, il répond qu'il n'a fait qu'avaliser la proposition du bourgmestre. Bref, l'un et l'autre se déclarent incompétents en la matière. Admettons, mais alors pourquoi ne pas laisser les Liégeois décider eux-mêmes ?

QUE DIRE À MATEXI ?

Tous les économistes libéraux vous le diront : entreprendre est une grande aventure qui comporte des risques. Dans cette conception des choses, les profits incluent une "prime de risque" couvrant d'éventuelles déconvenues.

Or, la résistance de la population liégeoise au projet de lotissements ne faiblit pas. Elle va même grandissant, puisque chaque initiative rassemble toujours plus de participants, comme nous venons de le voir. Alors, plutôt que de chercher à imposer ce projet de lotissements et de perdre de l'argent en frais de procédures incessantes, en clôtures qui seront démolies et en salaires d'ouvriers qui seront empêchés de travailler, il serait plus sage d'accepter que, non, ce projet ne se réalisera pas et que cela fait partie du risque des affaires. Au fond, le million d'euros dépensé jusqu'à présent ne pèse pas si lourd pour cette société

Pour en savoir plus :

<https://chartreuse-liege.be/>
<https://www.facebook.com/unairdechartreuse/>
<https://www.facebook.com/ChartreuseOccupee/>

immobilière qui en brasse bien d'autres. Cette contrariété est aussi une opportunité. En effet, Matexi pourrait développer un profil d'entreprise soucieuse de préserver la biodiversité et les écosystèmes. Imaginons des panneaux à l'entrée du bois convoité, annonçant fièrement : "Ici, Matexi protège une forêt pionnière"... Pourquoi pas ?

VOILÀ POUR LES INFORMATIONS, MAIS QUE FAIRE ?

Montez à la Chartreuse pour témoigner de votre soutien aux Zadistes. Participez à l'occupation du site pendant quelques heures, venez pique-niquer ou planter votre tente pour une nuit.

Inscrivez-vous sur la liste des personnes que l'on peut appeler en cas d'urgence : chartreuselazone@protonmail.com ou via la boîte aux lettres, située au point info.

ADOPTER UN ARBRE

On nous dit que les arbres que Matexi veut abattre n'ont aucun intérêt parce qu'ils sont tout petits. C'est oublier que pour qu'un arbre devienne majestueux, grand, beau et remarquable, il faut le laisser pousser pendant plusieurs décennies, et donc ne pas le couper, même et surtout quand il est jeune. Venez donc adopter un arbre pour lui permettre de grandir et de devenir remarquable !

Après une petite visite des lieux en compagnie de notre guide nature, vous choisirez l'arbre qui vous plaît : un chêne, un merisier, un frêne, une aubépine, etc. Vous y apposerez un petit panneau indiquant que vous avez décidé de le protéger. En même temps, vous écrirez un courrier au bourgmestre l'informant de votre démarche. Nous fournissons le panneau et nous nous chargeons de faire parvenir le courrier au bourgmestre.

Tous les samedis à 14h, rendez-vous au point info, devant l'entrée principale du fort, au sommet du Thier de la Chartreuse.

Et si vous avez une autre idée pour protéger cet espace de vie sauvage, n'hésitez pas à nous en faire part. Au-dessus de l'entrée du fort, quatre mots sont gravés dans la pierre : Nihil intentatum relinquit Virtus. Ce qui signifie : le courage ne laisse rien qui n'ait été tenté. Cette maxime a été gravée à l'intention des défenseurs de la Chartreuse, qui ne sont autres, aujourd'hui, que ceux qui se mobilisent pour la préserver...



LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Par : Patrick, auteur de "L'économie mutuelle - Une société sans capital"

Vous n'avez jamais entendu parler de la fracture numérique ? Alors ça c'est fou, parce que tout le monde en parle sur internet... Il s'agit d'une inégalité d'accès à ce qu'il est convenu d'appeler les technologies de l'information et de la communication (TIC). L'information et la communication ont toujours existé mais pas les technologies numériques, donc c'est ça qui fait que comme c'est nouveau, bin y'en a qui suivent pas. Avant d'en discuter, recontextualisons.

Nous allons parler de révolution. N'ayez crainte, il s'agit d'une révolution autorisée et même encouragée par les autorités, donc vous ne risquez rien. Il s'agit de la révolution numérique.

Car oui, selon certaines personnes très écoutées, nous sommes entrés dans une nouvelle ère, une ère virtuelle, une ère de légèreté qui a dématérialisé notre économie dont l'essentiel ne consiste plus qu'en services, communication et information, au point que l'on peut parler de révolution : après la révolution agricole, après la révolution industrielle, voici venue la révolution de l'information.

Le sous-entendu de ce genre de propos est de nous raconter que notre économie est en train de s'affranchir d'une course effrénée à l'accumulation de richesses matérielles, et qu'elle

Loin d'être « immatériel », le monde des réseaux et de l'informatique représente une consommation effrénée de ressources naturelles et d'énergie qui s'ajoutent à toutes les autres.

s'attellerait maintenant à la satisfaction de besoins plus élevés.

Alors là je dis : Mmm-wouais. Observons quand même que le numérique n'a pas remplacé les productions agricoles et industrielles. Il s'est ajouté à ces productions matérielles. Ensuite, et c'est le principal, dire que le numérique est immatériel est tout sauf exact.

Pour commencer, si je vous prends votre schtroumpfphone et que je le jette par la fenêtre d'un troisième étage en vous disant que cet objet n'est que virtuel, vous ne me croirez pas et vous risquez d'être très mécontent(e). Le caractère immatériel de nos nouvelles technologies s'avère donc très relatif : il leur faut des supports tels que téléphones, tablettes ou ordinateurs qui n'ont rien d'immatériel. Pour fabriquer ces petites merveilles, il faut des matières premières dont l'extraction n'est pas sans impact. Pas sans impact non plus,

les consommations d'énergie induites par cette fabrication, l'acheminement des données et le fonctionnement de serveurs toujours plus puissants. On estime que ces consommations représentent 10% de l'électricité produite dans le monde et que cette part ne va faire qu'augmenter. Et produire de l'électricité, cela demande des centrales et du combustible. Et ça, c'est matériel.

Faisons un pas de plus dans la réflexion. On entend souvent parler de "dématérialisation des services publics" pour désigner l'utilisation croissante de services en ligne, ne nécessitant plus de passer par un guichet tenu par un employé-e avec file d'attente etc. En fait il s'agit bien d'une *matérialisation*, puisqu'on supprime un service administratif, c'est-à-dire (en dernière analyse et quelle que soit l'appréciation qu'on lui donne) une relation humaine, immatérielle par définition, et qu'on la remplace par une relation à une chaîne d'objets matériels que constituent un ordinateur, un réseau de communication et un serveur. Ce qui disparaît par contre, c'est l'emploi dans les administrations.

Voilà, je voulais juste attirer l'attention sur un phénomène très répandu qui consiste à désigner un phénomène par son

contraire. Non, le numérique ne nous sort pas de la production matérielle. Bien au contraire, il l'étend à de nouveaux secteurs en remplaçant des services humains par des machines.

Ceci étant fait, revenons à la "fracture numérique". Le mot "fracture" évoque une situation douloureuse à laquelle il convient de remédier. Si vous n'utilisez pas le numérique, c'est que vous en êtes empêché. Tout le monde voudrait, mais certains ne peuvent pas. Il faut donc qu'internet pénètre dans toutes les chaumières et qu'ensuite toute la population soit formée à l'utilisation du numérique. À aucun moment ne se pose la question du choix. Ne pas souhaiter recourir à la technologie numérique est inconcevable. Et pourtant, les raisons ne manqueraient pas. On pourrait citer, par exemple, l'impossibilité totale de savoir dans quelle mesure nous sommes surveillés. Les moteurs de recherche sont la propriété d'entreprises privées dont nous ne connaissons

guère les motivations, et elles ont beau jurer leurs grands dieux qu'elles respectent notre vie privée, la chose reste invérifiable.

On sait que toutes les informations circulant sur les réseaux sociaux comme Facebook ou les messageries commerciales comme Google, Yahoo, etc. sont stockées même si vous les

Toutes les informations circulant sur les réseaux « sociaux » comme Facebook ou les messageries commerciales comme Google, Yahoo, etc. sont conservées. Et pas seulement à des fins publicitaires.

supprimez de votre boîte. Et pas seulement à des fins publicitaires : la NSA (agence de sûreté étatsunienne) dispose d'un accès à ces informations. Et si vous n'avez rien à vous reprocher, n'oubliez pas qu'on ne vous reprochera jamais rien : participer à une mobilisation citoyenne non autorisée peut vous faire passer pour un(e) terroriste aux yeux des services de sécurité, qui n'ont comme critères que ceux qu'ils se donnent. Et même, ne pas être sur Facebook est considéré comme suspect !

Une autre raison pourrait être l'aspect chronophage de l'utilisation d'internet. On commence par avoir une messagerie, puis on passe à un réseau social, Facebook, par exemple, et on enchaîne avec Twitter, Instagram, Telegram, etc. Réseaux sociaux : encore ce phénomène de désignation par son contraire, pour un produit qui a pour fonction de remplacer les relations sociales par une relation avec un écran. Avec le schtroumpf phone, qui permet d'être connecté en permanence, l'addition des centaines de moments insignifiants passés à interagir avec son téléphone représente plusieurs heures chaque jour et on ne s'en rend même pas compte.

Encore une raison serait d'arrêter la course aux équipements toujours plus sophistiqués. Refuser de s'équiper toujours plus et mieux. Certes je ne me plaindrais pas des progrès réalisés depuis le premier ordinateur que j'ai rencontré avec une mémoire vive de 64 Kb et un disque dur de 2 Mb, mais comme le dit un ami à moi, le "dernier cri" est celui du loup...

Le mot "fracture" évoque une situation douloureuse à laquelle il convient de remédier. À aucun moment ne se pose la question du choix.

DE L'OPTION À L'OBLIGATION

Entendons-nous bien, je ne nie pas l'utilité des TIC d'internet. C'est un magnifique outil de découverte, une source d'informations inépuisable, un outil de communication particulièrement efficace et je l'utilise quotidiennement. En revanche, je conteste le passage de la possibilité à l'obligation.

Il est devenu obligatoire pour une a.s.b.l. ou une entreprise de rentrer une comptabilité en ligne, et la volonté est que ce sera bientôt le cas pour les particuliers. Et si le logiciel du lecteur de carte d'identité est mal fichu ou que le serveur se

vautre, ce qui arrive plus que fréquemment, tant pis pour vous, vous n'aurez qu'à choisir un autre moment pour faire vos démarches en ligne. Et l'aide téléphonique, quand elle existe, se limite à vous renvoyer au site internet.

Les mesures de confinement prises au printemps 2021 ont accéléré la tendance au tout numérique, au sans-contact, au

télé-travail, aux réunions à distance, au commerce en ligne.

Comme tout le monde, j'utilise une messagerie électronique. Au départ, je trouvais cela bien plus pratique, moins cher et plus rapide que l'affranchissement d'un courrier postal. Mais depuis quelque temps, je constate que les messages que j'envoie passent parfois sous les radars et il est de plus en plus rare qu'ils soient lus sérieusement. Mes destinataires se contentent de les parcourir en diagonale ou se limitent aux premières lignes et ne vont pas plus loin. Il est vrai que le nombre de notifications reçues sur un schtroumpfphone ne laisse que deux options, le surmenage de l'urgence ou la superficialité. Entretemps, le fil de l'eau les entraîne et il leur est bien difficile de remonter le courant.

Si la numérisation facilite les démarches pour certains, elle est devenue un obstacle à l'accès aux droits pour d'autres. Aider à utiliser le numérique n'y change rien. Ne pas utiliser le numérique devrait être un droit.

À l'instar de quelques rares irréductibles, je refuse donc de me plier à l'obligation technologique consistant à être connecté à tout en tout lieux et à tout moment (ce qui est de toute façon impossible), à cultiver (au sens où cela devient une "culture de") l'immédiateté et l'urgence, à adopter cette posture tellement symptomatique de l'individu penché sur son téléphone. Je préfère ce qui se passe autour de moi, même quand il ne se passe rien.

Certes, en étant connecté à aucun réseau numérique, je me

retrouve parfois à l'écart d'échanges familiaux ou militants, tellement peu de personnes imaginent qu'on puisse ne pas être sur Facebook. "Ah, t'as pas vu passer l'info ?". On pourrait croire que j'en suis pénalisé. Eh bien je vais vous dire : en fait pas tant que ça. Ne me parvient, certes un peu plus tard qu'aux autres mais encore en temps utile, que ce qui est vraiment important. Je pars du principe que si je ne suis pas au courant de quelque chose, c'est que je ne dois pas l'être, de la même manière que les personnes qui sont là sont les bonnes personnes et qu'il n'y a pas de hasard.

OUFTI'CNV - SAISON 2022-23

Après ce premier cycle de 16 séances/ateliers qui s'est terminé en février 2022, j'ai la joie et l'élan de vous re-proposer un nouveau cycle qui se ferait davantage en co-création, autour des thèmes retenus, si cela emporte votre adhésion. :-)

D'après les quelques avis recueillis sur la pertinence de continuer d'offrir telles opportunités, voici les quelques changements prévus :

- La prochaine saison des ateliers de Communication Naturelle et Vivante est proposée de septembre 2022 à mai 2023.
- Il s'agit d'une séance par mois, programmée entre le 20 et le 25, le mardi.

Voici donc, sans plus attendre, le projet de cette saison.

Bien à vous, me réjouissant de vos retours, écrits ou oraux..

Jea Stas et Isabelle Schyns, en soutien :-)

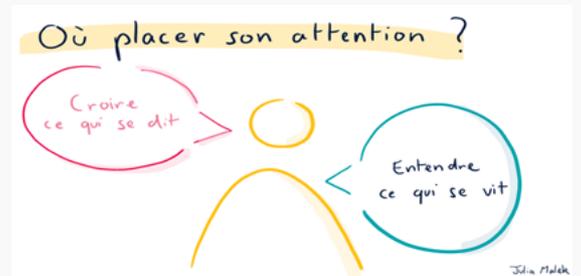
0499 366 145 - stasjea@gmail.com

ATELIERS DE COMMUNICATION NATURELLE ET VIVANTE

BIENVENUE À TOI !

9 SÉANCES PROGRAMMÉES SUR 9 MOIS, LES MARDIS, ENTRE 19H ET 21H

(Accueil 18h45, 3e mi-temps possible chez l'habitant 😊)



20/09/22 - « Sachons d'abord définir **le monde dans lequel nous voulons évoluer**, puis faisons en sorte de le créer. »

25/10/22 - « Si nous n'accordons pas de valeur à nos besoins, les autres ne leur en accorderont peut-être pas davantage. »

22/11/22 - « Face à un **message négatif**, nous pouvons choisir de réagir de quatre façons. »

20/12/22 - « **Chaque situation où je me plante** me donne une occasion de pratiquer. »

24/01/23 - « Dire à quelqu'un ce que l'on pense de lui n'est pas une manière très efficace de **satisfaire nos besoins**. »

21/02/23 - « L'empathie nous donne l'habileté d'**apprécier la souffrance d'une autre personne**. »

21/03/23 - « L'éducation que j'ai reçue ne m'a pas aidé à me sentir **plus vivant et plus en lien avec moi-même et les autres**. »

25/04/23 - « Si nous voulons **nous engager sur un chemin de transformation sur les plans social et politique**, nous ne devrions pas agir seuls, mais être intégrés dans une communauté. »

23/05/23 - « **Si nous exprimons nos besoins**, nous augmentons nos chances qu'ils soient satisfaits. »

*Inscription préalable obligatoire et renseignements auprès de **Jea Stas - 0499/ 36 61 45***

Pour permettre au plus grand nombre d'entre nous d'y participer, merci de ne t'inscrire qu'à 3 séances à la fois, même lointaines.

*Lieu : **Boulevard Frère Orban, 7/71, 4000 Liège (sonnette STAS)***

OUFTICOOP MESURE SON EMPREINTE CARBONE

Par : Delphine

Aucun doute sur le fait que l'âme et la raison d'être d'Oufticoop sont fondamentalement éco-responsables ! Produits 0 déchet, achats de seconde main pour le magasin, meubles confectionnés par les coopérateurs avec des palettes récupérées, sélection rigoureuse des produits et des fournisseurs... autant d'initiatives pour réduire notre incidence environnementale. Mais connaissons-nous réellement l'impact de notre activité ? Pour répondre à la question, nous avons décidé de lancer la réalisation de notre premier Bilan Carbone®.



Bilan Carbone® ? Quesaco ?

Le Bilan Carbone® est une méthodologie fondée début des années 2000 par Jean-Marc Jancovici pour mesurer les émissions de gaz à effet de serre dues aux activités de l'homme (aussi connu sous l'abréviation « GES »).

Les émissions dites «directes», c'est-à-dire produites directement par son activité (comme la consommation d'électricité du magasin), ne seront pas les seules à être prises en compte. Les émissions dites «indirectes»,

Pour vous donner une idée, une tonne de CO2 représente 1 vol aller/retour Paris-New-York par passager.

Aujourd'hui, la méthodologie appartient à l'Association Bilan Carbone. Reconnue comme norme mondiale pour la comptabilisation des émissions de GES, elle prend en compte les six gaz du protocole de Kyoto, qu'elle traduit en équivalent de dioxyde de carbone (c'est le petit « e » dans « CO2e » que vous verrez un peu plus loin dans cet article).

c'est-à-dire liées aux émissions de tiers et nécessaires à la survie de l'organisme (comme les déplacements des coopérateurs) sont elles aussi calculées.

Au-delà de tableurs et d'outils assez intéressants pour vous aider à réaliser votre bilan de GES, la méthodologie Bilan Carbone met à disposition de ses utilisateurs un index regroupant les facteurs d'émissions de gaz à effet de serre de plus de 3000 références.

Ensuite, chaque flux sera associé à son facteur d'émission spécifique. Exemple : Fabrication du carton recyclé : 3 tonnes de carton x 670 kg CO2e/ t = 2 010 kg CO2e émis.

Vous voulez connaître le facteur d'émission d'une rame de papier ? La base carbone vous le renseigne précisément. Vous voulez connaître l'impact carbone du magazine entre vos mains ? La base carbone vous donne une estimation. Les facteurs d'émissions prennent en compte le cycle de vie du produit étudié (matière première, transport, procédés de fabrication, etc.). Leur précision varie, avec en conséquence une incertitude plus ou moins grande, apparaissant directement dans les résultats du Bilan Carbone®.

Pour vous donner une idée, une tonne de CO2 représente 1 vol aller/retour Paris-New-York par passager (futura-sciences.com, 2022).

Comme vous l'aurez compris, un inventaire des émissions des gaz à effet de serre donne des ordres de grandeur. La précision du résultat dépendra de la précision des données collectées et des facteurs d'émission utilisés, mais il ne pourra donner, dans la plupart des cas, une image parfaite des émissions de tous les flux. Le Bilan carbone ne sert pas à « savoir si on est bons », à se comparer avec les autres. C'est un outil d'évaluation dans une démarche d'amélioration continue.

COMMENT CELA FONCTIONNE ?

Une fois l'outil à disposition, il s'agit de faire un relevé des différents flux de l'organisme étudié (transport, marchandises, énergies, déchets...) et de les quantifier.

OK, MAIS POURQUOI FAIRE UN BILAN CARBONE® ?

Pour objectiver les ressentis. Mesurer pour mieux choisir, et surtout passer au-delà des préjugés.

Le Bilan Carbone® est une porte d'entrée vers une démarche de transition « bas carbone », puisqu'elle permet avant toute chose de quantifier les émissions générées par une organisation et d'objectiver son impact climat, dans le but de le réduire. Maintenant que l'essentiel a été dit, nous pouvons nous pencher sur la situation d'Oufticoop.

La collecte des données chez Oufticoop

Le périmètre temporel s'est limité à l'année 2021. Un Bilan Carbone® commence tout d'abord par une cartographie des différents flux à prendre en compte dans l'analyse. Ensuite, une collecte de données commence. Il s'agit de collecter ces différents flux sous un certain format d'unité (ex : des kilos ou des litres pour les aliments, des kWh pour la consommation d'électricité, etc.). Si ces données ne sont pas disponibles dans l'unité requise, il faut alors les convertir, voire les estimer.

Sont remerciés au passage tous les coopérateurs qui ont aidé en fournissant les extraits d'Odo, les renseignements divers, l'étude des moyens de transport des livreurs, etc.

Le résultat et les pistes d'amélioration

153 tonnes de CO₂e c'est l'empreinte carbone d'Oufticoop, sur l'année 2021.

La méthodologie bilan carbone prévoit de restituer les résultats de l'analyse en différentes catégories d'émissions. Comme un graphique vaut mieux que de longues explications, le schéma ci-dessous représente l'importance des différentes catégories d'émissions appliquées au cas d'Oufticoop.

L'achat des marchandises vendues sur 2021 est donc le poste le plus émetteur, puisqu'il représente 79,4% des émissions totales. En second lieu, se retrouvent les

déplacements des coopérateurs, soit 10,3%. Ensuite se positionnent les emballages des produits vendus (4%), le transport des marchandises en 4^e position (2,9%) et les achats de fonctionnement (2,5%). En dernier lieu et de manière peu significative : les actifs immobilisés, la consommation d'électricité, le traitement des déchets de l'activité du magasin, les émissions dues aux potentielles fuites de gaz réfrigérant des frigos et congélateurs, et la fin de vie des produits vendus.

A priori, on peut voir que les catégories d'émissions les plus significatives ne sont pas celles liées à l'activité du magasin elle-même : contrat d'énergie 100%

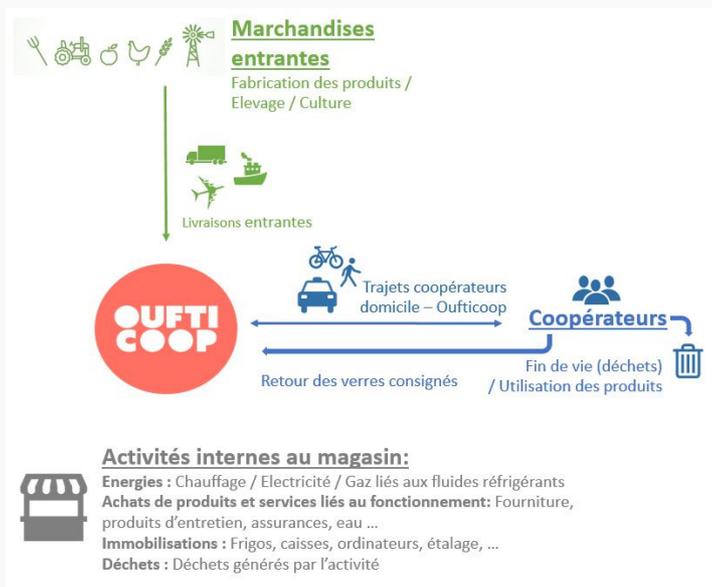
renouvelable auprès de la coopérative Cociter, achat de mobilier de seconde main, faible besoin en achat de fonctionnement... sont autant d'efforts qui paient dans la balance des émissions. Ceci n'exclut pas d'envisager des améliorations comme l'isolation du bâtiment, ou encore de veiller à acheter des

frigos à faibles impacts environnementaux, mais les principaux leviers d'action ne se situent pas là : les postes plus émetteurs proviennent d'activités pour lesquelles Oufticoop n'a pas de contrôle direct. Elle ne contrôle par la chaîne de production des produits de ses fournisseurs, comme les techniques des maraîchers, la production des céréales ou des bières, etc.

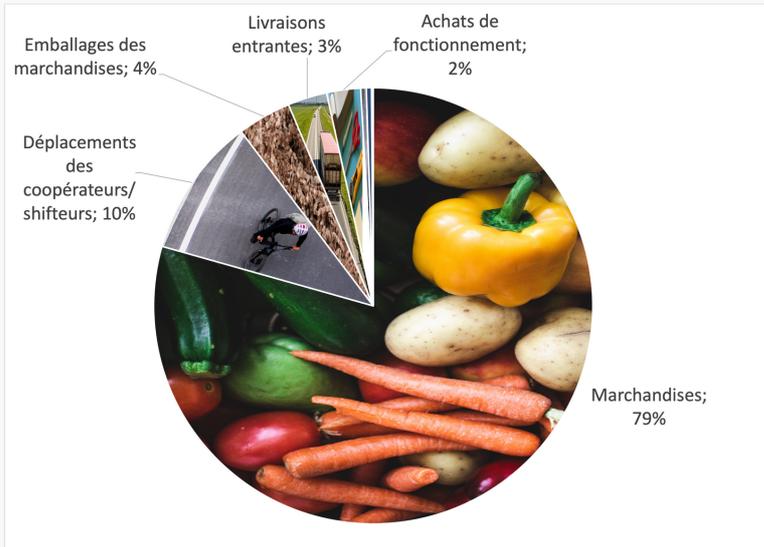
ALORS COMMENT OUFITCOOP PEUT-ELLE CONTINUER À LIMITER SON EMPREINTE CARBONE ?

En exerçant son influence et son impact positif en termes de sensibilisation et d'aura auprès de ses coopérateurs et fournisseurs.

Avant tout, il est important de spécifier que la démarche requiert à présent l'expertise des différentes équipes. C'est ici que la démarche participative d'Oufticoop prend tout son sens. En attendant, quelques pistes de réflexion ci-dessous pourraient impacter positivement un éventuel prochain Bilan Carbone® :



Catégories d'émissions	t CO2e	%
Marchandises	121,38	79,4%
Déplacements des coopérateurs/shifteurs	15,78	10,3%
Emballages des marchandises	6,06	4,0%
Livraisons entrantes	4,42	2,9%
Achats de fonctionnement	3,82	2,5%
Immobilisations (meubles, frigo, matériel informatique...)	0,63	0,4%
Consommations énergétique	0,58	0,4%
Déchets d'Oufticoop	0,14	0,1%
Fuites de gaz réfrigérants des frigos	0,03	0,0%
Fin de vie des produits vendus	0,01	0,0%
Total	152,86	100,0%



Déplacements

Selon les données collectées via l'enquête de la cellule Impact Social, 62,4% des distances parcourues pour venir au magasin seraient effectuées en voiture, contre 18,8% à vélo et 12,4% à pied et seulement 6% en transport en commun. Quelques pistes à explorer pour diminuer l'impact des déplacements seraient :

- L'organisation de covoiturage,
- La promotion des transports en commun, et notamment de la future ligne de tram,
- L'organisation d'ateliers vélo chez Oufiticoop,
- Le partage des itinéraires cyclables et des Ravels dans Liège et aux alentours.

- Continuer les efforts vers le 0 déchet, par exemple en fixant un pourcentage minimum annuel de produits 0 déchet parmi notre gamme de nouveautés.
- Déterminer un objectif de pourcentage de verres consignés à atteindre.

Livraison des produits

Les livraisons des produits comptent pour moins de 3% des émissions totales. Ceci est notamment expliqué par le fait que de nombreux producteurs sont situés à moins de 5 km du magasin (environ 30 fournisseurs actifs en 2021 !). Les magasins Médor et Imagine

Avant tout, il est important de spécifier que la démarche requiert à présent l'expertise des différentes équipes. C'est ici que la démarche participative d'Oufiticoop prend tout son sens.

Achats de marchandises et d'emballages

Sans aucun doute la catégorie qui se démarque comme la plus émettrice. La carte à jouer se situe auprès des fournisseurs (ce qui est déjà activement le cas grâce au travail de la cellule produits !) mais également de nos coopérateurs :

- Renforcer la sensibilisation à notre impact carbone par l'indication d'une estimation d'émissions sur certains aliments et produits.
- Partager des recettes végétariennes.

sont déjà livrés par vélo cargo... Piste à étudier pour les autres fournisseurs locaux.

De toute évidence, ce seront les bonnes idées et les initiatives des coopérateurs qui pourront rendre Oufiticoop encore un peu plus durable. Ateliers de réparation vélo, co-voiturage, « fresque du climat », récupération d'emballages, financement de fonds éthiques, participation à différentes initiatives pour préserver les puits de carbone... une fois de plus, mettons l'intelligence collective et la participation au coeur et au service de notre coopérative ☺ .

Vous voulez en savoir plus ? Un rapport avec une analyse plus détaillée des différentes catégories d'émissions et des axes d'améliorations pour la collecte des données est disponible à la demande - delphine.pirard@gmail.com.



Par: Claudine

LES BERGERS DE LA HAZE



C'est dans le coin d'Esneux que se trouve l'élevage de brebis. Cette entreprise familiale confectionne divers produits laitiers, labellisés bio, à partir du lait de brebis en circuit court.

Nous avons choisi de proposer au magasin des fromages frais de brebis natures mais également une gamme épicée avec du thym, du miel, des épices italiennes, indiennes et aux poivres. La bergerie transforme également du lait de chèvre en fromage frais, disponible également dans notre rayon.

Les fromages sont disponibles en vrac sur un plateau afin de contribuer au zéro déchet ! Alors, n'oubliez pas de venir avec votre contenant pour les emporter. Nous rentrons également des yaourts brebis en pot en verre consigné 200ml - goût nature et fruits de saison.

www.lesbergersdelahaze.be

LA MOUTARDE

La Moutardente, une moutarde « made in Lidje ».

C'est la création d'une moutarde liégeoise, de la graine à la bouche.

La moutarde est obtenue à partir de graines jaunes cultivées en agriculture biologique à la Ferme à l'Arbre de Liège. Ces graines sont ensuite triées chez Graines de Curieux avant d'être transformées avec le soutien de la Moutarderie Belge, des Frangines et de la Brasserie Coopérative Liégeoise.

Les moutardes sont douces, faibles en sel, sans ajout d'édulcorants. Du bon, rien que du bon !

On vous propose trois produits de la marque :

La Classik : une moutarde douce au vinaigre blanc.

L'Ancienne : une moutarde composée de graines légèrement broyées et au vinaigre de pomme.

La kiarache : une moutarde délicatement relevée à l'huile de piments.

www.lamoutardente.be



Des questions par rapport aux produits du magasin ? N'hésitez pas à contacter la cellule produit à produits@oufficoop.be

FLORA'INE

Claudine est interviewée par Alissa

Flora'ine, c'est Claudine, une liégeoise entrepreneuse qui se veut proche de la nature et du bien-être. Depuis de nombreuses années, elle est fascinée par les senteurs des fleurs et les bienfaits des plantes et se spécialise lors de multiples formations en aromathérapie. En 2014, elle lance Flora'ine. Une entreprise féminine, liégeoise et soucieuse de la planète.



Quel est ton concept ?

J'avais envie de proposer une gamme de cosmétiques avec des ingrédients naturels et bio. Les matières premières sont soigneusement sélectionnées pour leurs bienfaits sur la peau. La marque se veut bio, locale et éco-responsable pour promouvoir un avenir sain et durable.

Qu'est-ce qui t'as décidé à te lancer ?

Il y a 8 ans je trouvais qu'il y avait peu de marques belges en cosmétiques naturels sur le marché. Je suis passée par un accompagnement afin de créer mon entreprise et surtout changer de cap dans ma vie professionnelle.

Quels produits proposes-tu ?

La gamme de cosmétiques Flora'ine se compose de 4 soins: une crème de jour, une crème corps et un démaquillant avec du colza belge, et le petit dernier est un savon exfoliant doux, enrichi aux noyaux d'olive et aux senteurs citronnées du Lemongrass. Il permet de nettoyer la peau en profondeur tout en la nourrissant. Cet exfoliant est fabriqué à la main de façon artisanale.

Ces soins sont fabriqués exclusivement avec des produits naturels et conviennent à tous types de peau.

Le petit plus de la marque ? La crème visage et la crème corps peuvent être personnalisées avec l'ajout d'huiles essentielles selon le besoin et l'envie de chacun.

Organises-tu d'autres activités dans le cadre de Flora'ine ?

Je propose des ateliers et formations en aromathérapie de façon à fabriquer ses cosmétiques à la maison.

Le but est de montrer qu'il est possible de créer ses produits soi-même, à moindre prix, tout en respectant l'environnement.

Où pouvons-nous trouver tes produits ?

Dans des magasins bio et des boutiques qui proposent des produits wallons. Par exemple chez Slownow, Wattitude, au Temps des Cerises et bien sûr chez Oufcoop !

Au niveau des emballages, que proposes-tu ?

Les pots sont en verre, cautionnés et recyclés pour tendre vers une consommation et une production zéro-déchet.

As-tu une chouette recette DIY à nous donner ?

Un gommage doux pour le corps (pour un flacon de 60 ml).

Ingrédients :

- 2 càs de beurre de coco ou d'huile olive
- 2 càs de marc de café (récupéré de votre café !)
- 1/2 càs de poudre de cacao
- 2 cuillères à café de sucre brun

Mélanger doucement les ingrédients dans le flacon en verre.

Ajouter 3 gouttes d'huile essentielle de citron bio ou d'orange bio selon votre envie.

Utilisation : dans votre douche après le lavage du corps, humidifier la peau et appliquer par pression l'exfoliant. Rincer et sécher.



Une petite phrase ou pensée positive pour finir cette interview sur ta vision de la vie ?

Prendre soin de soi et de la nature, des fleurs des plantes.

LE PRIX À PAYER

Par: Pierre Ozer - Département des Sciences et Gestion de l'Environnement,
ULiège



Début août 2022 : un simple constat.

Au moment où ces lignes sont écrites, nous allons affronter la plus intense vague de chaleur de l'année. Même si cela devient "classique", cet été 2022 s'annonce comme le troisième plus chaud jamais enregistré en Belgique depuis le début des observations (1831), juste après les records de 2018 et celui de 2003, qui avait causé une surmortalité de près de 80.000 personnes sur toute l'Europe. Comme souvent ces dernières années, l'été est également sec, très sec. Là, nous vivons un déficit pluviométrique très problématique car ses conséquences sont multiples et véritablement hors norme: en France métropolitaine, 93 départements sur 96 font actuellement l'objet de restrictions de l'usage de l'eau, le Rhin n'est quasiment plus navigable par endroit; le Pô est au plus bas depuis au moins cinq siècles; certains tronçons de la Loire se traversent à pied; les incendies de forêts se multiplient; et - alors que l'énorme production agricole de l'Ukraine peine à s'exporter - de nombreuses productions céréalières vont être amputées de 10 à 20% en moyenne en Europe des suites de la sécheresse et des températures exceptionnellement élevées. De plus, nul ne sait dire quand les pluies utiles vont refaire leur apparition. Or, chaque jour supplémentaire sans pluie renforce le stress hydrique et se traduit par une fraction de rendement agricole en moins.

Bref, alors que l'inflation impacte une très large partie de la population européenne et que les rationnements ou pénuries de certains produits de première nécessité se sont multipliés ces derniers temps (Covid-19, guerre en Ukraine), les conditions météorologiques de ces derniers mois vont très certainement accentuer la raréfaction de l'accès à certains produits de la vie quotidienne. Avec une certitude: les extrêmes climatiques que nous vivons cette année, tout comme l'an dernier, sont dus au changement climatique.

L'anormalité est devenue la norme. Annoncé par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) depuis 1990 et par d'autres avant, les habitants de la planète subissent, en Europe également, les conséquences du réchauffement climatique et nombreux sont ceux qui minimisent encore, ici et ailleurs, l'évidence: notre mode de vie, basé sur la sacro-sainte surconsommation individuelle, est responsable de nos malheurs. Ainsi, alors qu'une minorité se goinfre et hypothèque la Vie sur Terre, l'immense majorité de la population mondiale subit les conséquences

du réchauffement climatique et nombreux sont ceux qui minimisent encore, ici et ailleurs, l'évidence: notre mode de vie, basé sur la sacro-sainte surconsommation individuelle, est responsable de nos malheurs. Ainsi, alors qu'une minorité se goinfre et hypothèque la Vie sur Terre, l'immense majorité de la population mondiale subit les conséquences du changement climatique. Faut-il rappeler ici que LE % le plus riche de la planète émet deux fois plus de gaz à effet de serre que la moitié de l'humanité ? Une toute petite minorité accumule donc les profits de manière éhontée et se donne les moyens de se protéger des conséquences d'un système qui chavire alors que l'immense majorité s'enlise ou bascule irrémédiablement dans la précarité et n'a d'autres choix que de subir les effets de ce système bien établi. C'est le prix à payer.

Il y aura un avant et un après !

La première ministre Sophie Wilmès et le Roi Philippe, le président Macron en France, et des milliers d'autres ailleurs dans toutes les langues et sous toutes les latitudes l'ont martelé lors de la crise Covid-19, avec toutes ses défaillances : « Il y aura un avant et un après ! ». Ainsi, tout allait changer en profondeur.

Aujourd'hui, une publicité, dont les supports vont d'internet au billboard 36 m² dans l'espace public, fait la promotion de la Mercedes EQS SUV, un véhicule dont tout le monde a "clairement" besoin et dont les caractéristiques affolent nos testostérone: un format XXL (5,12 mètres de long) pour jusqu'à sept passagers avec les sièges chauffants et réfrigérants, des porte-gobelets et des ports USB individuels. Bref, une voiture "familiale" de 544 chevaux, ne pesant que 2.735 kg et pouvant passer de 0 à 100 km/h en une poignée de seconde. Son prix ? A partir de 135.000 euros. Particularité: « NOS VÉHICULES 100% ÉLECTRIQUE SONT 100% DÉDUCTIBLES POUR LES PROFESSIONNELS », avance la publicité (sic). Vous l'aurez compris, ce véhicule électrique hors de prix, sauf pour une ultra minorité, sera déductible à 100% pour les gagnants. Il n'y a pas de magie derrière tout cela. Le véhicule émet 0 gramme de CO₂, il est donc "bon" pour la planète. Bien entendu, ce qui est déductible à 100% doit être payé d'une manière ou d'une autre par le reste de la population. Ici, ceux qui ne pourront jamais mettre autant d'argent sur la table mais qui seront mis à contribution

car ce qui est offert à une minorité doit être supporté par la multitude d'autres. Sans tenir compte, bien entendu, de celles et ceux qui triment ailleurs dans le monde pour extirper du sol les minerais et les terres rares qui composent ces batteries électriques 100% déductibles. C'est "le prix à payer".

Ailleurs, on peut lire - très heureux - « Août, c'est le mois de la générosité chez Carrefour ». Le distributeur offre donc des « The Market Jumbo Cuit & Décortiqué Crevettes Roses 100 g » en promotion. Les détails nous informent que la zone de pêche est « élevée en Inde » (sic) et que le pays d'origine est la « Belgique » (re-sic). Un produit belge, donc, élevé en Inde. Tout est sous contrôle. Pourtant, décortiquons très brièvement le parcours d'un scampi qui se termine dans notre assiette. Le crustacé est le plus souvent élevé en région tropicale (en Inde, par exemple) dans des bassins artificiels creusés au détriment des mangroves (trésors de biodiversité où fraient de nombreux poissons essentiels pour la pêche locale ainsi menacée). Durant sa croissance, ladite langoustine sera nourrie avec de la farine de soja, le plus souvent importée d'Amérique du Sud où la plante a été cultivée intensivement (grâce à des engrais et à des produits chimiques), sur des terres récupérées sur la forêt amazonienne. Pour que l'animal produit en quantité industrielle se porte bien, il sera gavé d'antibiotiques et une fois à maturité, il prendra différents moyens de transport, dont l'avion, pour atterrir dans votre supermarché favori. C'est simple, un scampi: c'est du pétrole (et donc des gaz à effet de serre), des produits chimiques et une dose d'extermination de la biodiversité. Le plus souvent loin de chez nous mais néanmoins sur la même planète. En un mot, c'est un "écocide" organisé et délocalisé au profit de certains, une vitrine de l'Anthropocène. C'est, comme le dit Carrefour, "la générosité" qui s'impose à nous. C'est "le prix à payer".

Le même jour, rendez-vous chez Delhaize pour des brocolis bio espagnols. Dois-je vous expliquer qui sont les personnes qui oeuvrent au quotidien du côté de ce type de production ? Des immigrés clandestins dans des conditions proches de celles de l'esclavage dans des serres agricoles de la région de Murcie. La honte car nous le savons tous. Mais bon, c'est "le prix à payer".

Finalement, un petit crochet chez Colruyt. Des "BONI pommes de terre primeur frites au meilleur prix". A nouveau, le choix est douteux. Ces patates proviennent d'Israël. Enfin... de territoires occupés. Où est donc notre conscience ? Mais bon, c'est "le moins cher, c'est le prix à payer".

De tout cela, il résulte, globalement, que le "maintenant" n'est en rien différent de "l'avant". C'est, ou plutôt ce sera "le prix à payer".

I have a dream !

Devant cet "après", il nous faut rêver en créant autre chose. Le "prix à payer", tel que dicter, n'est plus acceptable, n'est plus négociable. Tout est fragilisé et pollué, de l'air à la terre en passant par l'eau, par le système dominant qui relègue tous ces coûts à la collectivité. Nous valons mieux que cela. Mieux que les bénéfices de ces multinationales externalisés dans les paradis fiscaux (ce n'est pas une image) qui ne profitent qu'aux castes dirigeantes et aux actionnaires. Mais pas béatement. Les rêves ne se concrétisent que par l'abnégation et dans le temps long. Et les récentes crises nous donnent de nombreuses cartouches pour "imposer" notre tempo.

Ce que nous voulons, c'est une indépendance alimentaire, que les producteurs locaux nourrissent la communauté proche. Toute la communauté. Que les circuits de distribution soient aussi courts que possible, bio, et forcément de saison. Qu'il y ait de la solidarité entre les producteurs et les consommateurs. Que ceux qui produisent soient rémunérés comme il se doit pour qu'ils aient une vie plus que digne. Que notre nourriture soit produite en protégeant / régénérant notre environnement (air, eau, sol) qui sous-tend notre survie. Les externalités négatives actuelles sont telles qu'elles pèsent lourdement sur les populations précaires, notamment en termes de soins de santé, et accentuent les inégalités. Tant de choses ne sont plus acceptables. Par contre, tellement de choses sont enviables.

Il suffit en fait de renverser la table et de faire en sorte que "le prix à payer" soit le prix juste. Et le prix juste est celui qui permet de vivre dignement dans le respect de l'Autre, humain ou non humain.

Un sujet vous tient à coeur ? Vous souhaitez publier votre article ?
Ecrivez à magazine@oufticoop.be et nous verrons ce que nous pouvons faire !

LES COOPÉRATIVES, L'AUTRE ÉCONOMIE

Par : Johan

Le 30 avril dernier, Oufcoop a participé, au nom du Collectif 5C, à un "village des alternatives" organisé dans le cadre du popup store de NewB à Liège afin de mettre en avant les organisations membres de la banque coopérative.



Qui d'autre y avait-il dans ce village? Sans vouloir être exhaustif, voici quelques coopératives ou associations qu'il me semble intéressant de te (re-)présenter :



La banque coopérative belge éthique et durable.

Suite à la crise économique mondiale de 2008, un réseau d'organisation s'est mis dans l'idée de créer sa propre banque, qui serait évidemment propre et à l'écoute de leurs besoins... Il aura fallu quelques années pour amener le dossier à la Banque Nationale et la levée de fond de 35 millions auprès des citoyens pour y parvenir. Maintenant que cette banque existe, elle n'attend plus que toi comme client!

www.newb.coop



En 2003 est née la coopérative immobilière à finalité sociale Les Tournières. Proposant un modèle précurseur, elle a pour mission de promouvoir le financement alternatif en stimulant la propriété collective pour satisfaire des besoins sociaux.

La Coopérative « Les biens communaux » fait appel à l'épargne citoyenne pour fabriquer des lieux de vie et de travail pour les associations, les petites structures créatives et le secteur de l'économie sociale.

DynamoCoop est une coopérative immobilière d'économie sociale au service de tous les métiers de la création. Son action défend une éthique de propriété collective, participative et solidaire.

Novacitis développe la Menuiserie, un espace et un écosystème pour renforcer ceux qui construisent la transition.

Toutes ces coopératives ont déjà levé des millions pour investir dans l'immobilier liégeois d'une autre manière;

www.novacitis.be / www.dynamocoop.be / www.lestournieres.be / www.lesbienscommunaux.be



Le premier opérateur de téléphonie mobile en coopérative.

Avec l'émergence des opérateurs virtuels, qui ne possèdent pas leur propre réseau d'antenne, l'idée est venue de créer un acteur coopératif... Si des entreprises arrivent à générer des bénéfices avec ce genre de service, il devrait y avoir moyen de réduire le coût pour l'utilisateur final si celui-ci est propriétaire de l'opérateur... Et puis, potentiellement aussi créer des offres qui n'existent pas ailleurs : Neibo est un des (le?) seul(s) à proposer un abonnement sans data.

www.neibo.be



Mail et Cloud, éthique et local, ensemble

Tu as certainement déjà entendu l'expression "Si c'est gratuit, c'est toi le produit". Pourquoi les GAFAM* proposent-ils à tous des services de messagerie et de stockage de fichier en ligne ? Ces entreprises font leur business dans la publicité ciblée...

Je suis d'ailleurs très étonné de la proportion d'adresses @gmail.com, @hotmail.com, @live.be parmi les coop d'Oufti.

Depuis toujours, une résistance existe. Nubo est né d'un effort commun de l'ensemble d'acteurs locaux pour créer un service de mail et cloud qui ne revend pas tes données. Evidemment, c'est pas gratuit, et pas (encore) aussi sexy mais tout à fait fonctionnel.

*GAFAM = Google Apple Facebook Amazon Microsoft : les géants du net.

www.nubo.coop



Fournisseur d'électricité coopérative dans toute la Wallonie

REScoop Wallonie fédère 19 coopératives qui produisent de l'électricité principalement d'origine éolienne, mais aussi photovoltaïque, hydro-électrique, issue de la biométhanisation (électricité + chaleur) ainsi que de la chaleur à partir de biomasse, soit au total 70 MW installés ou en construction.

Fin 2021, les coopératives membres réunissent 15.000 coopérateurs qui ont investi 23,5 millions € de capital. En 2021, elles ont produit 76 millions de kWh, soit l'équivalent de la consommation électrique de 21.700 ménages (en moyenne 3.500 kWh/an par ménage). Et peuvent donc encore accueillir de nouveaux clients-coopérateurs.

Le circuit court - et coopératif - de l'électricité verte en Wallonie

Le Comptoir Citoyen des Energies COCITER est la société coopérative wallonne de fourniture d'électricité verte, produite par 13 coopératives citoyennes wallonnes. Du producteur au consommateur, COCITER boucle ainsi la boucle du circuit-court de l'électricité, dans une démarche sans but lucratif, où seuls les coûts réels sont répercutés sur la facture, ce qui leur permet d'avoir un tarif très intéressant en cette période de hausse du prix de l'énergie.



Le soutien aux alternatives au système dominant

L'idée de créer un bon de soutien à l'économie locale de la région liégeoise est née en 2011 à l'initiative de quelques citoyens actifs au sein de Liège en Transition ou liés au réseau Financité. Leur but : favoriser l'économie réelle, locale et éthique. Il circule dans le bassin économique de la région liégeoise : entre Huy et Verviers, en Hesbaye, Condroz, Ourthe-Amblève et dans le pays de Herve. Le val'heureux soutient les entrepreneurs locaux, renforce les circuits-courts. Il retient et fait circuler la richesse créée dans la région.

Le label Finance solidaire est une initiative de Financité, mouvement d'éducation permanente engagé dans des projets de finance responsable, durable et solidaire. Le but du label est de certifier que le produit dans lequel vous investissez finance des activités génératrices d'utilité sociale et environnementale en se basant sur des critères sociétaux.

www.valheureux.be / www.labelfinancesolidaire.be



Encore un secteur dans lequel la source de revenu est habituellement la publicité... Heureusement, il existe encore des journalistes qui veulent pouvoir faire leur métier et pas seulement vendre des papiers. Le modèle coopératif permet, là aussi, d'amener les valeurs au centre des préoccupations.

Du journalisme d'investigation avec Médor au magazine politique Wilfried en passant par la revue Paysanne Tchak!, il y en a pour tous les goûts dans la slow press coopérative.

www.tchak.be / www.wilfriedmag.be / www.medor.coop

INFORMATIONS ET ACCUEIL

Les séances d'accueil font partie du parcours d'intégration des nouveaux coopérateurs et peuvent représenter un moment important et déterminant pour eux !

Elles sont ouvertes aux nouveaux venus sans expérience au magasin comme aux plus rôdés, ainsi que simplement aux curieux souhaitant connaître notre fonctionnement.

Les prochaines dates

Jeudi 8 septembre, 18h30-19h30

Samedi 8 octobre, 10h00-11h00

Jeudi 10 novembre, 18h30-19h30

Samedi 10 décembre, 10h00-11h00

Avec la participation par binôme de : David Beckers, François Gilbert, Antoine Meert, Alissa Neyens, Jea Stas

Le groupe d'accueillants est à la recherche de nouvelles forces vives !

Infos: Jea - 0499 36 61 45 / Alissa - 0494 31 29 12 -
stasjea@gmail.com / alissaneyens@gmail.com

Les séances ont lieu au magasin, rue Curtius n°10

Inscription via le wiki, en page d'accueil (wiki.oufticoop.be) > formulaire Framiform

Les thèmes abordés sont divers :

- Bienvenue et rappel de l'ADN de Oufitcoop
- Que signifie être coopérateur ?
- Tenir un magasin, ça s'apprend
- Devenir Supercoop
- Découverte des cellules
- Communication et logiciel
- Tour du magasin

Ou d'autres questions que les participants pourraient avoir.



Bienvenue dans notre belle et grande Oufiti Family !

